



LA DISPUTE

Conte de fées cruel de **Marivaux** mise en scène **Filip Forgeau**

Avec La Dispute, le rideau du théâtre s'ouvre (ou se déchire ?), et Marivaux nous fait pénétrer dans le théâtre du monde.

Dans ce labyrinthe de la passion sublimée, de métaphores en jeux de miroirs et sous le vernis de la comédie, il nous fait apparaître le reflet de la tragédie et de la monstruosité humaine.

Avec

Féodor Atkine

Le Prince

Hélène Bosc

Adine

Arno Chéron

Azor

Julien Defaye

Mesrin

Soizic Gourvil

Eglé

Hervé Herpe

Le serviteur

Nicole Kaufmann

Hermiane

Adaptation **Filip Forgeau**, Assistant à la mise en scène **Hervé Herpe**, Scénographie **Alain Pinochet**, Peintre décorateur **Claude Durand**, Costume **Josette Rocheron**, Musique originale **Reno Isaac**, Univers sonore **Fabrice Chaumeil**, lumières **Thierry Vareille**, Régie générale **Fabrice Chaumeil** et **Christophe Delaugeas**. Une création de la **Compagnie du Désordre** en coproduction avec le **Festival National de Bellac**, le **Théâtre de l'Union - CDN Limousin** et avec le soutien du **Ministère de la Culture** et du **Conseil Régional du Limousin**. La Compagnie du Désordre est conventionnée par le **Ministère de la Culture** (DRAC Limousin). Coréalisation **Théâtre 13**.

Texte édité aux Editions *Les Cygnes* – collection *Les Inédits du Théâtre 13*.

Durée du spectacle **1h40** sans entracte

● **Rencontre** dimanche 27 janvier 2008 à 17h30 (entrée libre)

Avec la participation de toute l'équipe artistique du spectacle

➔ **Générale de presse** **mardi 8 janvier 2008 à 20h30**

Attachés de presse :

Jean-Philippe Rigaud 06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com

Catherine Guizard 06 60 43 21 13 / lastrada-cguizard@wanadoo.fr

DU 8 JANVIER AU 17 FEVRIER 2008

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

non-voyants : audio description via casque les jeudis et dimanches entre le 17 janvier et le 10 février 2008

L'inconstance des sentiments amoureux

Inventeur de pièces dites « les surprises de l'amour », Marivaux a donné cette thématique conductrice à son œuvre théâtrale. Dans ses pièces, le plus souvent composées d'un seul acte, il a en effet souvent montré les cheminements du sentiment amoureux.

Le théâtre de Marivaux soulève fréquemment la question de la transparence du cœur. Dans *La Dispute*, comme l'annonce le Prince dans le prologue, il veut montrer l'inconstance des sentiments amoureux et révéler la perversité de la société.

Marivaux écrit cette pièce alors qu'il avait près de 60 ans. Grâce à l'intervention de ces « enfants sauvages », il revient aux origines mêmes des relations humaines. Il dépeint à travers les découvertes de ces jeunes gens les sentiments les plus divers qui entourent la découverte de soi.

Une découverte qui mènera les demoiselles à un narcissisme surdimensionné et qui les opposera dans une rivalité ténue. Une découverte de soi qui s'accompagnera aussi de la découverte de l'autre et de la passion. Mais cette passion laissera vite la place à la tentation, à la séduction et à la trahison. Certes, l'amitié liera un moment les deux hommes, mais le mensonge viendra mettre un terme à cette situation fraternelle.

L'inconstance des sentiments amoureux aura raison de ces premiers émois si purs et si fragiles. Dans cette version de Filip Forgeau, la pièce se termine en effet sur une scène d'une grande violence, où les couples se déchirent, au grand désespoir d'Hermiane, qui espérait trouver dans cette « expérience » du Prince une réponse optimiste à ses questions sur l'amour.

À travers ce jeu orchestré par le Prince, Marivaux donne les preuves de ce qu'il a énoncé au début de la pièce. Il fait tomber les masques et révèle l'hypocrisie d'une façon évidente et cruelle. On ne s'étonne plus trop du mauvais sort que le public lui réserva à sa création (en 1744) : il y a des vérités difficiles à entendre...

Quel est donc ce lieu ?

Avec *La Dispute*, le rideau du théâtre s'ouvre, (ou se déchire ?), et Marivaux nous fait pénétrer dans le théâtre du monde.

Le Prince enlève le bandeau des yeux de Hermiane, et ils découvrent le décor en même temps que nous : décor ravagé (de guerre ? par la guerre ?), forêt d'arbres morts et de ruines, poussière et cendres.

Sous ce tapis de cendres, un sol de miroirs...

Mais là où Marivaux décrit un palais en ruines, et lorsqu'on y regarde bien, ce décor ravagé pourrait être comme un intérieur, comme l'intérieur d'une salle baroque, comme un décor de théâtre tout autour duquel surgissent encore les traces, (tentures rouges, dorures, balcons, escaliers...) d'une salle de théâtre à l'italienne.

Comme si cette forêt d'arbres morts et de ruines, cette poussière de cendres, avait poussé et s'était répandue dans un théâtre (un monde ?) abandonné.

Du coup, on ne sait plus qui est le décor de qui, lequel est la ruine de l'autre...

Métaphores et jeux de miroirs... Dans ce labyrinthe de la passion sublimée et sous le vernis de la comédie, Marivaux nous fait apparaître le reflet de la tragédie et de la monstruosité humaine.

La Dispute est un conte de fées cruel ou *Les Liaisons dangereuses* auraient rencontré *Alice au pays des merveilles*.

Les langues se délient, le langage se délite...

Dans ce miroir du monde, dans ce lieu du monde « le plus sauvage et le plus solitaire », les conversations et les rêves roulent sur l'amour.

Et les langues se délient en langage amoureux :

On se rend compte que c'est de l'indépendance dont on jouit, que l'on est dans le trouble, on prend conscience que l'on culpabilise d'avoir pris de l'amour même si c'est un plaisir de s'aimer, on goûte le délice des yeux de l'autre, on se dit « Je vous aime », on se dit « Je vous désire », on se dit libertine, on se dit libertin...

On constate : « Nous nous soucions bien moins de nous connaître que de jouir, et l'âme jouit quand elle sent ».

On répond : « Ma condition dans ce monde est de jouir et non pas de connaître ».

On est curieux (curieuse) de toutes les nouveautés, on excite la curiosité de l'autre, on dit « J'en ai bien envie », on dit « Que je suis émue », on dit « J'obéis car je suis à vous ».

Mais être à l'autre, est-ce se donner à l'autre ?

Les cœurs désirent les mains, les mains ne peuvent plus se passer des bouches. Le désir se montre, les désirs parlent avec les mains, à travers elles, et les mains le sentent.

« Je veux toujours vos mains, ni moi ni ma bouche ne saurions plus nous passer d'elles ».

« Ni mes mains se passer de votre bouche »...

« J'aurais autant d'amants qu'il y a d'hommes s'il était possible d'exercer mes yeux sur eux tous ».

« Je voudrais qu'ils m'aimassent tous, c'est mon plaisir »...

Filip Forgeau & La Compagnie du Désordre

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Filip Forgeau a mis en scène une vingtaine de spectacles de théâtre, un opéra et réalisé 3 films (1 moyen-métrage et 2 longs-métrages). Il a par ailleurs écrit une vingtaine de pièces, dont la plupart a été créée, et plusieurs livres.

- Né en 1967, Filip Forgeau fonde la **Compagnie du Désordre** en 1987. La même année il écrit et met en scène **"Les Souffrances du jeune Werther"** d'après Goethe, que Daniel Mesguich programme au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (Centre Dramatique National). Sa version du Werther de Goethe est éditée par Actes-Sud/Papiers.
- En 1988, il est auteur en résidence au Eugene O'Neill Theater Center (Connecticut, Etats-Unis). Il y écrit **"Le Dealer"** et **"Jimmy et Boris dans la neige"**. Lecture et première mise en espace de "Jimmy et Boris in the snow".
- En 1989, il monte au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis **"Le chien mort"** de Brecht, avec Denis Lavant. La même année, son adaptation du Werther de Goethe est créée à Bruxelles par Anne Van Keymeulen.
- En 1990, le Festival Théâtre en Mai de Dijon lui demande de créer sa pièce **"Le Dealer"**, qu'il joue et co-met en scène avec Maryel Ferraud. Le Centre National des Lettres lui attribue par ailleurs une première bourse d'écriture.
- En 1991, il bénéficie d'une résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et y écrit une pièce radiophonique **"La solution liquide"** (diffusion France Culture).
- En 1992, il met en scène **"Jimmy et Boris dans la neige"** en avant-première au Festival Jeux D'écriture (Scène Nationale de Poitiers), avant sa création à la Scène Nationale de Niort. Sa version du "Werther" d'après Goethe est créée en Suisse. D'autre part, il bénéficie d'une Aide à la commande du Ministère de la Culture (commande de la Compagnie La Lézarde/Xavier Durringer).
- En 1993, il monte **"Antoine et Cléopâtre"** d'après Shakespeare, Mankiewicz et les Historiens à la Scène Nationale de Niort. Il écrit et tourne son premier long-métrage **"L'Iguane"**, qu'il co-réalise avec Maryel Ferraud et qui obtient la même année le *"Grand Prix Tournage Award"* lors des Xèmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines (Avignon/New-York/Boston).
- En 1994, le Centre National du Livre lui attribue une deuxième bourse d'écriture. Il part vivre à New-York où il écrit notamment son deuxième long-métrage.
- En 1995, il revient en France et tourne **"Rita, Rocco et Cléopâtre"**, deuxième long-métrage, avec notamment Bernadette Lafont.
- En 1996, il co-réalise avec Maryel Ferraud **"Boulevard des mythes"**, moyen-métrage de fiction commandité par le Ministère de la Culture, avec Jean-Claude Dreyfus et Hans Meyer. **"L'Iguane"** sort en salles en France.
- En 1997, la Compagnie du Désordre s'implante en Limousin.
- En 1998, après cinq ans d'absence, Filip Forgeau revient au théâtre avec **"Pas de quartier pour ma viande"**, (premier volet de sa *"Trilogie des monstres"*), qu'il présente en avant-première à Rome au Festival International Dyonisia. La même année, il met en scène **"Fragments nocturnes, tapages fragiles"** dans le cadre du Festival International des Francophonies.
- En 1999, après sa participation aux "Contemporaines" de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, il crée **"Pas de quartier pour ma viande"** au Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin. Le texte est publié aux Editions Lansman. Il met également en scène **"Platonov, roulette russe"** d'après Tchekhov dans le cadre de l'Académie Théâtrale de l'Union. **"Fragments Nocturnes, Tapages Fragiles"** est par ailleurs repris au Théâtre Essai de Paris. Enfin, le Centre National des Lettres lui attribue une troisième bourse d'écriture.
- En 2000, il monte **"Jaz"** de Koffi Kwahulé au Mans et présente **"Hôtel des sacrifiés"**, (deuxième volet de sa *"Trilogie des monstres"*), en pré-crédation au Festival National de Bellac. Il met également en scène **"Cabaret urbain"** d'après des textes d'Eugène Durif et Xavier Durringer à la Scène Nationale d'Angecy et en tournée (projet Mission 2000 en France).
- En 2001, il écrit et met en scène **"Phèdre et Hippolyte"** d'après Racine et Garnier au Théâtre de l'Union CDN du Limousin. En résidence à la Chartreuse de Villeuneuve-lez-Avignon il écrit **"La chambre noire"**, dernier volet de sa trilogie des monstres.
- En 2002, il crée **"Hôtel des sacrifiés"** au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin et présente **"La chambre noire"** en pré-crédation au Festival National de Bellac. Il conçoit également le projet **"Les auteurs vivants ne sont pas tous morts"** (Rencontres littéraires et théâtrales en Limousin) qui se déroule durant toute la saison 2002/2003 (avec la participation d'auteurs tels qu'Eugène Durif ou Emmanuel Darley...). Reprise de **"Platonov, roulette russe"** d'après Tchekhov au Théâtre 13 en plein air, dans le cadre des Scènes d'été du 13.
- En 2003, a lieu la création de **"La chambre noire"** au Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin. Il crée **"Un monde de chair"** de Jean-Paul Chavent et reprend sa pièce **"Le dealer"**. Il met également en scène **"La dispute"** de Marivaux, avec notamment Féodor Atkine dans le cadre du 50^{ème} Festival National de Bellac.
"Copeaux" montage de textes de Filip Forgeau est mis en scène par Yves Gay.
Deuxième saison (2003/2004) des **"Auteurs vivants ne sont pas tous morts"** (avec, entre autres, Jean-Pierre Siméon, Pascale Lemée, Richard Millet...).

- En 2004, il reprend « **La dispute** » de Marivaux au Théâtre de l'Union CDN du Limousin et en tournée (Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre du Pays de Morlaix...). Reprise de sa pièce « **Le dealer** ». Il met en scène « **Dernières outrances** » de Christian Rullier. Troisième saison (2004/2005) des « **Auteurs vivants ne sont pas tous morts** » (avec, entre autres, Olivier Adam, François Cervantès, Wajdi Mouawad...). Son texte « **L'étal** » (récit) paraît aux Editions de L'Amourier.
- En 2005, il reprend en tournée pour la deuxième année consécutive « **La dispute** » de Marivaux, en France et au Maroc. Reprise également en tournée de « **Copeaux** » de Filip Forgeau, mis en scène par Yves Gay. Début 2005, son roman « **L'Iguane** » paraît aux Editions Le Bruit des Autres. En janvier 2005, il crée « **Plus d'école** » d'Emmanuel Darley à la Scène Nationale d'Aubusson. En juin 2005, il met en place le projet « **Un mot pour un autre** », résidence d'écrivains (François Chaffin, Filip Forgeau, Pascale Lemée et Jean-François Patricola) à l'hôpital psychiatrique Esquirol de Limoges dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital ». Quatrième saison (2005/2006) des « **Auteurs vivants ne sont pas tous morts** » (avec, entre autres, Sylvie Granotier, Alain Gautré, Medhi Belhaj Kacem...). Tournée en France et au Maroc de « **Plus d'école** ».
- En janvier 2006, tandis que le film « **L'Iguane** » sort chez Malavida en DVD, son deuxième roman, « **Chienne est la nuit des papillons** », ainsi que son récit « **Un atoll dans la tête** » et que son dernier texte pour le théâtre « **Animal fragile (Le galop du girafon)** », paraissent aux Éditions Le Bruit des Autres. Ayant par ailleurs reçu de nombreuses commandes d'écriture, il signe cette année plusieurs textes : « **Le galop du girafon** » pour la compagnie de cirque Lonely Circus (création saison 2005/2006) ; « **Blanche, la nuit** » texte jeune public pour la compagnie O'Navio Théâtre (création saison 2006/2007) ; « **L'enfant des Coutures** » scénario ayant bénéficié de l'aide à l'écriture de la Commission du Film de la Région Limousin ; « **Les Revenantes** » recueil de textes sur des photographies de Mathilde Fraysse pour un livre coédité par Le Bruit des Autres et la galerie l'œil Écoute (parution septembre 2006). Reprise du « **Dealer** » à la Scène Nationale d'Aubusson (février 2006). Il met en espace « **Le pas hors du pays des morts** » de Denis Guénoun, ainsi qu'un montage de textes d'Armand Gatti avec Anna Prucnal dans le cadre des « **Auteurs vivants ne sont pas tous morts** ». Résidence d'écriture en avril 2006 avec Eugène Durif et Arno Chéron au Théâtre du Cloître, Scène conventionnée de Bellac, pour la création de « **À même la peau** » (Durif) « **S'écorche** » (Forgeau) « **La Révolution** » (Chéron). Il bénéficiera par ailleurs d'une résidence d'écriture à l'Institut Français d'Antananarivo de Madagascar pour son nouveau roman « **Journal du pays où je ne suis pas né** » (2007). En juillet 2006, il met en place le deuxième volet du projet « **Un mot pour un autre** », résidence d'écrivains (Marie Cosnay, Eugène Durif, Daniel Soulier) à l'hôpital de Guéret dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital ». Il codirige dans le même temps, aux éditions Le Bruit des Autres, la collection « **Le pavillon des ambulanciers** » qui voit la parution des quatre premiers ouvrages écrits par les auteurs en résidence lors du volet 2005 du projet « **Un mot pour un autre** ». En juin 2006, il est par ailleurs nommé directeur artistique de la Saison Culturelle de la Ville de Guéret.
- En 2007 sa pièce « **Blanche, la nuit** » ainsi que ses deux récits « **La petiote** » et « **Un atoll dans la tête** » paraissent aux Éditions Le Bruit des Autres. Reprise de la tournée du spectacle « **Le galop du girafon** » par la compagnie de cirque Lonely Circus. Création de « **Blanche, la nuit** » par la compagnie O'Navio Théâtre (mise en scène Alban Coulaud) au Théâtre du Cloître/Scène conventionnée de Bellac, puis tournée. Son scénario de long-métrage « **L'enfant des Coutures** » bénéficie de l'aide au développement de la Commission du Film de la Région Limousin. Reprise du « **Dealer** » à la Maison d'Arrêt de Guéret. Création au Théâtre du Cloître/Scène conventionnée de Bellac du tryptique « **À même la peau** » (Durif) « **S'écorche** » (Forgeau) « **La Révolution** » (Chéron), puis tournée. Il signe également la création de son dernier texte « **Orson or not Orson** » au Théâtre du Cloître/Scène conventionnée de Bellac, puis tournée (Festival d'Avignon Off, Théâtre de la Tête Noire/Scène conventionnée de Saran, Scène conventionnée de Terrasson, Théâtre de l'Union/CDN du Limousin...). Création de son texte « **Un atoll dans la tête** » au Théâtre du Cloître/Scène conventionnée de Bellac. Il bénéficie d'une commande d'écriture pour son texte « **Géant petit homme** », mise en scène de Colette Froidefont (création prévue au printemps 2008 au Centre Dramatique de La Réunion). Il met en place le troisième volet du projet « **Un mot pour un autre** », avec une résidence écriture/photos (photographe Julien Defaye/auteur Filip Forgeau) à l'Hôpital Psychiatrique Esquirol de Limoges, et la résidence d'une auteure (Lise Vaillancourt) à l'hôpital de Guéret dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital ». Paraissent aux éditions Le Bruit des Autres, dans la collection « **Le pavillon des ambulanciers** » deux ouvrages écrits par les auteurs en résidence lors du volet 2006 du projet « **Un mot pour un autre** » (Daniel Soulier, Marie Cosnay). Reprise de son spectacle « **La dispute** » (Scène Nationale de Poitiers, Théâtre 13 de Paris...). Enfin, sixième saison des « **Auteurs vivants ne sont pas tous morts** » (avec notamment Enzo Cormann, Claude Duneton, Mohamed Kacimi, Philippe Malone...). Par ailleurs, deuxième saison de **La Fabrique/Saison culturelle de la Ville de Guéret**, dont il assure la direction artistique.

L'Equipe

Féodor Atkine (le Prince)

Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Philippe Adrien (« la Résistance »), Patrice Chéreau (« Lear » d'Edward Bond), R. Weingarten (« le loup garou »), Hervé Tougeron (« Othello » de Shakespeare et « Diktat » de Corman), Yannis Kokkos (« le Songe d'une nuit d'été »), Hans Peter Cloos (« Maldoror »). Au cinéma, il a tourné pour Eric Rohmer (« le beau mariage », « Pauline à la plage »), Raoul Ruiz (« trois vies et une seule mort », « ce jour-là... »), Andrej Zulawski (« la note bleue »), JP Mocky (« ville à vendre »), Bigas Lunas (« Lola »), Pedro Almodovar (« talons aiguilles »), Roland Joffé (« Vatel »), John Frankenheimer (« Ronin »), Bernard Boespflug (« Affaires à suivre »), Oliver Stone... On peut noter qu'il a joué dans la version de « La Dispute » mise en scène par Patrice Chéreau en 1976, dans laquelle il incarnait à l'époque le rôle d'Azor.

Hélène Bosc (Adine)

Formée à l'Académie théâtrale de l'Union, elle a joué dans « Grand ménage » mis en scène par Fadhel Jaïbi, « Platonov, roulette russe » d'après Tchekhov et « Jaz » de Koffi Kwahulé, mis en scène par Filip Forgeau, « la Cerisaie » de Tchekhov, mis en scène par Philippe Labonne, « la Mouette » de Tchekhov, mis en scène par Eimuntas Nekrossius, « Petit théâtre sans importance » de Gildas Bourdet mis en scène par Daniel Paris...

Arno Chéron (Azor)

Formé à l'Académie théâtrale de l'Union, il a joué notamment dans « Grand ménage » mis en scène par Fadhel Jaïbi, « De Sade » et « Têtes d'afarits » mis en scène par Silviu Purcarete, « Copeaux », mis en scène par Yves Gay. Il a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau pour « Platonov, roulette russe » d'après Tchekhov, « Cabaret urbain », « Pas de quartier pour ma viande », « Hôtel des sacrifiés », et enfin dans « Plus d'école » d'Emmanuel Darley. Il a également joué dans « Platonov » de Tchekhov et dans « Les barbares » de Gorki, mis en scène par Eric Lacascade.

Julien Defaye (Mesrin)

Il a joué dans « les estivants » de Gorki, « Copeaux » de Filip Forgeau, « Quel cirque ! » d'après Rodrigo Garcia et « Tragédie terroriste » d'après Pasolini, tous mis en scène par Yves Gay, et, déjà sous la direction de Filip Forgeau, pour « Un Monde de chair » de Jean-Paul Chavent, « Plus d'école » d'Emmanuel Darley, et pour « le Dealer », « La chambre noire », « Orson or not Orson », « S'écorce », « Un atoll dans la tête » (textes de Filip Forgeau). Egalement photographe, il a suivi l'école des Beaux-Arts de Limoges, l'Erban de Nantes et l'Uqam de Montréal. Il a réalisé plusieurs expositions.

Soizic Gourvil (Eglé)

Formée au Conservatoire de Rouen avec Maurice Attias, et à l'Académie théâtrale de l'Union, elle a joué notamment dans « Noces de Sang » de Federico Garcia Lorca mis en scène par Paul Golub, « Le conte d'hiver » de Shakespeare et « Couples et Divagations » d'Eugène Durif, mis en scène par Pierre Pradinas, « Copeaux » mis en scène par Yves Gay, « Zilou parle » de Patrick Lerch mis en scène par Thomas Gornet, « Blanche, la nuit » de Filip Forgeau mis en scène par Alban Coulaud. Elle a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau pour « Platonov, roulette russe » d'après Tchekhov, « Phèdre et Hippolyte » d'après Garnier et Racine. « Un Monde de Chair », de Jean-Paul Chavent, « Plus d'école » d'Emmanuel Darley, ainsi que pour « La chambre noire », « Orson or not Orson », « S'écorce », « Un atoll dans la tête » (textes de Filip Forgeau). Elle a également joué sous la direction de Moïse Touré pour diverses lectures et mises en espace.

Hervé Herpe (Le Serviteur& assistant mise en scène)

Formé au théâtre de l'Etoile grise, il a joué dans une quinzaine de mises en scène d'Yves Gay (notamment « Check up » d'Edward Bond, « Les estivants » de Gorki, « Dreyfus » de JC Grumberg...). Il a également joué dans « Blanche, la nuit » de Filip Forgeau mis en scène par Alban Coulaud. Il a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau pour « Platonov, roulette russe », d'après Tchekhov, « Un monde de chair », de Jean-Paul Chavent, « Plus d'école » d'Emmanuel Darley, ainsi que pour « Hôtel de sacrifiés », « La chambre noire », « Orson or not Orson », « S'écorce », « Un atoll dans la tête » (textes de Filip Forgeau).

Nicole Kaufmann (Hermiane)

Après avoir été chanteuse du groupe « Les Sax Pustuls » (punk rock), elle pratique le théâtre depuis une vingtaine d'années comme d'autres font de la montagne, en dilettante. Elle a travaillé entre autres avec Daniel Dupont pour « Le mariage » de Gogol, « Lenz » de Büchner et « Les bonnes » de Jean Genet, avec Enzo Cormann pour « La machine à décerveler » d'Alfred Jarry, avec Jean le Scouarnec pour « La cerisaie » de Tchekhov et « Les fous de la mer » de PJ Elias, avec Alain Fleury pour « Comme c'est drôle d'exister » (texte Alain Fleury)... Elle a prêté sa voix à la radio pour plusieurs dramatiques (France culture).

Thierry Vareille (lumières)

Eclairagiste entre autres pour Jean-Marie Lejude, Marie-Pierre Bésanger, Nieke Swennen, Lionel Parlier... Il signe ici sa neuvième création lumière pour Filip Forgeau après « Pas de quartier pour ma viande », « Fragments nocturnes, tapages fragiles », « Platonov, roulette russe », « Cabaret urbain », « Hôtel des sacrifiés », « Phèdre et Hippolyte », « la chambre noire » et « Un monde de chair ». Il a été pendant plusieurs années directeur technique du théâtre des 7 collines/Scène conventionnée de Tulle et du Festival de la Luzège.

Reno Isaac (musique originale)

Auteur-compositeur, il a créé de nombreuses musiques originales pour le théâtre, le cinéma et la télévision, notamment pour Saskia Cohen Tanuggi, Richard Berry, Aline Issermann Danièle Dubroux...

Après deux films (« Boulevard des mythes », et « Rita, Rocco et Cléopâtre ») et deux spectacles (« Pas de quartier pour ma viande » et « La chambre noire »), c'est sa cinquième collaboration avec Filip Forgeau. Il a par ailleurs sorti trois albums avec son groupe « WC3 » et deux albums solos.